

### Bulletin n° 1, 1<sup>er</sup> décembre 2014

Chères lectrices, chers lecteurs,

Bienvenue à ce premier numéro du bulletin «Riposte œcuménique à Ebola»!

Les Églises et les communautés de foi ont un rôle dynamique à jouer pour faire face à l'épidémie actuelle d'Ebola en Afrique occidentale. Alors que nous poursuivons nos efforts en vue d'une meilleure coordination entre les Églises, les associations de santé liées à l'Église, les organisations œcuméniques et les agences des Nations Unies dans leur riposte à la crise d'Ebola, ce bulletin a pour objet de vous donner des informations d'actualité émanant de différentes réunions organisées par le Conseil œcuménique des Églises sur ce thème.

N'hésitez pas à communiquer ce bulletin et son contenu à vos réseaux! Si ce bulletin vous a été transmis par une autre personne, vous pouvez le recevoir directement en vous inscrivant sur la liste des destinataires, avec mention de votre adresse électronique, sous [www.oikoumene.org/e-news](http://www.oikoumene.org/e-news). Tous les numéros de ce bulletin peuvent être téléchargés sous [www.oikoumene.org/fr/activites/sante-et-guerison/ebola-newsletter](http://www.oikoumene.org/fr/activites/sante-et-guerison/ebola-newsletter)

Nous espérons que vous trouverez ce bulletin utile et nous appelons la bénédiction de Dieu sur notre travail commun à toutes et à tous!

---

## La coopération est la clé de la lutte contre Ebola, note un colloque du COE

---

Le docteur Ian Njeru, responsable de la surveillance et du traitement des maladies au ministère kenyan de la Santé publique, s'est félicité du resserrement de la coopération entre les pouvoirs publics et les organisations d'inspiration religieuse dans la lutte contre le virus mortel Ebola.

Le représentant du Kenya a ouvert officiellement, le 24 novembre 2014, le Colloque du Conseil œcuménique des Églises (COE) sur le thème «Une riposte collaborative à la crise d'Ebola aux niveaux régional et national».

«Nous devons pratiquer une collaboration étroite avec les Églises et renforcer notre partenariat», a dit le docteur Njeru.

L'organisation hôte était la Plateforme des associations chrétiennes de santé d'Afrique (ACHAP).

Plus de 80 personnes ont participé au colloque qui s'est tenu au Centre de conférences Desmond Tutu de la Conférence des Églises de toute l'Afrique (CETA) à Nairobi, Kenya.



### Bulletin n° 1, 1<sup>er</sup> décembre 2014

«Nous savons que vous pouvez changer les choses. Nous devons être solidaires, travailler ensemble et faire ce qui doit être fait», a affirmé le pasteur Olav Fykse Tveit, secrétaire général du COE, dans un [message vidéo](#) (pour d'autres vidéos en rapport avec ce thème, voir [www.oikoumene.org/en/resources/videos/ecumenical-ebola-response](http://www.oikoumene.org/en/resources/videos/ecumenical-ebola-response)).

Ce message vidéo était envoyé de Chypre, où le secrétaire général assistait à la session du Comité exécutif du COE.

Le pasteur Tveit a indiqué qu'à l'occasion d'une réunion des Nations Unies à New York à laquelle il avait assisté plus tôt en novembre, il avait noté que l'organisation mondiale est consciente que le COE et ses Églises membres sont particulièrement proches des populations affectées par la pandémie d'Ebola.

«Nous devons être solidaires et faire ensemble ce qui doit être fait.

Nous participons ensemble à ce colloque très important à Nairobi. Le monde entier est confronté à une crise qui touche particulièrement les Églises et les populations d'Afrique occidentale», a dit le pasteur Tveit.

Mme Agnes Abuom, présidente du Comité central du COE, a dit dans son [message vidéo](#) envoyé de Chypre: «Nous devons être porteurs de bénédictions, et non de malédictions.»

Agnes Abuom, membre de l'Église anglicane du Kenya, a expliqué comment, une fois déjà, la communauté de foi avait aidé les populations à surmonter le VIH et le sida, à «vaincre la stigmatisation» qui frappe aussi les personnes touchées par Ebola.

« C'est le moment pour nous de vaincre la crainte. C'est le moment pour nous de puiser une fois encore dans nos ressources, de faire preuve de courage et d'être en première ligne de la marche en direction d'une vie digne de ce nom, sans Ebola.»



*Participants au Colloque du COE sur une riposte régionale et nationale à Ebola, organisé à Nairobi du 24 au 26 novembre. © Dickson Akidiva*

Parmi les partenaires représentés au colloque réuni du 24 au 26 novembre figuraient des membres du COE et des partenaires tels que la CETA, la Plateforme ACHAP, l'Alliance ACT, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), ONUSIDA, World Vision et Caritas Internationalis, ainsi que les Églises membres africaines et les organisations interreligieuses régionales.

Bulletin n° 1, 1<sup>er</sup> décembre 2014

### **Le protocole de l'OMS sur les enterrements dignes et sans risque allège la charge du personnel de santé**

Selon Sally Smith, conseillère sur les partenariats à l'ONUSIDA, l'Organisation des Nations Unies collabore avec les organisations d'inspiration religieuse dans la lutte contre Ebola par l'intermédiaire du Groupe consultatif de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur la riposte à la maladie à virus Ebola.

Les hôpitaux gérés par l'Église représentent une part importante des services médicaux en Afrique et la coopération avec eux est essentielle, a indiqué Sally Smith.

Elle s'exprimait le 24 novembre 2014 à Nairobi dans le cadre du Colloque du COE sur une riposte collaborative à la crise d'Ebola aux niveaux régional et national.

«L'un des rôles des Églises et des organisations d'inspiration religieuse est de s'élever contre la discrimination du personnel de santé dans la lutte contre Ebola», a-t-elle souligné.

Elle parlait à partir de son expérience concrète, ayant travaillé comme infirmière dans un groupe de services missionnaires au Népal avant de rejoindre les rangs de l'ONUSIDA à Genève.

Concernant les statistiques d'Ebola, Sally Smith a indiqué qu'en date du 24 novembre le nombre des cas de maladie s'élevait à 15 381 dans huit pays, et celui des décès à 5 459.

Une bonne réaction de la communauté est capitale pour les autorités sanitaires, qui travaillent par l'intermédiaire des organisations d'inspiration religieuse en sachant que ces groupes ont la confiance de leurs communautés, a noté la collaboratrice d'ONUSIDA.



*Sally Smith s'adresse au Colloque du COE sur une riposte régionale et nationale à Ebola à Nairobi, Kenya, le 24 novembre © COE / Peter Kenny*

### Bulletin n° 1, 1<sup>er</sup> décembre 2014

Sans l'aide des Églises et des groupes d'inspiration religieuse, la mise en place de pratiques d'inhumation sans risque poserait un sérieux problème aux autorités sanitaires, dont les équipes soignantes sont parfois vues comme des sortes d'extraterrestres arrivant de l'espace, avec leurs équipements de protection blancs.

Des agents de santé ont été attaqués et, dans quelques cas, tués en raison des craintes et des soupçons de la communauté à leur égard, qui rendent le travail sur le terrain d'autant plus difficile.

En Afrique occidentale, la coutume de laver le corps après le décès a causé un nombre important de décès accidentels. Étant donné l'importance religieuse de cette pratique, il est apparu parfois difficile de l'empêcher même en invoquant des raisons de sécurité médicale.

«Les choses se sont améliorées depuis que l'OMS a introduit un nouveau protocole d'inhumation digne et sans risque de personnes décédées de la maladie à virus Ebola.

Ce protocole inclut les membres de la famille et encourage les rites religieux comme des éléments essentiels d'une inhumation sans risque.»

---

## Les rituels de contact suspendus durant la crise d'Ebola

---

Le docteur Daniel N. Gobgab, directeur général de l'Association chrétienne de santé du Nigéria (CHAN), a expliqué que la coutume chrétienne de toucher les gens lors de la prière avait dû être suspendue durant la crise d'Ebola.

«Cela a causé des problèmes dans les communautés de foi, en particulier chez les chrétiens qui imposent souvent les mains sur les gens quand ils prient pour la guérison.»

Il s'exprimait dans le cadre du Colloque du COE sur une riposte collaborative à la crise d'Ebola aux niveaux régional et national, organisé du 24 au 26 novembre 2014 à Nairobi.



*Le docteur Daniel N. Gobgab au Colloque du COE à Nairobi. © COE / Peter Kenny*



### Bulletin n° 1, 1<sup>er</sup> décembre 2014

Lors du même colloque, la doctoresse Mutmainah A Ekungba Adewelo, médecin du Nigéria, a dit que les dirigeants religieux peuvent s'aider eux-mêmes en se montrant concrets quand il s'agit d'enseigner à leurs équipes des pratiques sans risque pour prévenir la propagation d'Ebola.

Selon elle, c'est en expliquant les choses concrètement que les dirigeants religieux pourront veiller à ce que les gens soient bien formés à la lutte contre Ebola.

Forte de son expérience de médecin spécialiste de la santé publique, elle pense que «le plus grand problème face à Ebola est le contact.»

En tant que musulmane et représentante de l'Association nigériane des responsables religieux vivant avec le VIH ou le sida, elle a indiqué que, normalement, les femmes et les hommes musulmans ne se serrent pas la main et qu'il n'y a pas d'imposition des mains lors des prières pour la guérison.

Elle a donné l'exemple du dernier prophète du Coran, qui s'adressa à Dieu quand il eut des problèmes avec les sorcières.

«Dieu lui parla et lui dit que même s'il avait une haute réputation, il devait se protéger. "Protège-toi toi-même et Dieu te protégera."»

Selon la doctoresse Adewelo, d'Owo, dans l'État d'Ondo, au sud-ouest du Nigéria, «les pasteurs n'ont pas à toucher les fidèles. Dans l'islam, nous n'imposons pas les mains sur les enfants quand nous prions pour leur guérison.»

«Nous pouvons prier à distance et Dieu répondra quand même. Il ne devrait pas y avoir d'échange de poignées de main. Cela seulement pour la durée de l'épidémie d'Ebola. Une fois que nous aurons vaincu la maladie, nous pourrons revenir à la normale. Les gestes expriment la foi et les convictions spirituelles. Il n'est pas nécessaire de toucher les gens.»



*La doctoresse Mutmainah A Ekungba Adewelo au Colloque du COE à Nairobi. © COE / Peter Kenny*

*Ce bulletin est produit et distribué par le Conseil œcuménique des Églises. Si vous désirez figurer sur la liste de distribution par courrier électronique, inscrivez-vous sous [www.oikoumene.org/e-news](http://www.oikoumene.org/e-news).*